



*Cabinet du Président*

## DISCOURS DE MONSIEUR LOÏG CHESNAIS-GIRARD, PRESIDENT DE LA REGION BRETAGNE AUX ELUS REGIONAUX

Rennes, le 20 juin 2019

Mesdames, Messieurs, chers collègues,

Pour ouvrir la session, je vous propose tout d'abord, et comme vous l'attendez, j'imagine, de rendre plusieurs hommages.

D'abord rendre un hommage à Claude CHAMPAUD, homme politique Breton, conseiller régional, conseiller général, fondateur du Club des 30, universitaire émérite, président élu de Rennes I, un grand Breton qui nous a quitté il y a quelques semaines.

Ensuite, Yann-Fañch KEMENER, qui était une voix, celle des chants et contes qu'il avait collectés, mais aussi cette voix qui porte la force bretonne qu'il avait su incarner avec un savoir universel puisé dans nos racines. Artiste complet, humain, qui manque aujourd'hui beaucoup à ses proches bien entendu, et beaucoup à l'ensemble de ses admirateurs.

Enfin, un hommage que nous devons aux bénévoles du sauvetage en mer. Ils sont nombreux en Bretagne à sortir en mer lorsque d'autres rentrent au port. À eux qui savent qu'une mer démontée est dangereuse au point parfois de ne jamais en revenir, à ceux qui ont laissé leur vie aux Sables-d'Olonne, je souhaite que nous adressions nos remerciements et nos pensées émues. Je vous annonce d'ailleurs que lors de mon échange suite à ce drame avec le Président de la SNSM, Xavier de la Gorce, j'ai proposé que la Bretagne accueille les premières assises du sauvetage en mer.

Pour ces trois raisons, mes chers collègues, je vous propose une minute de silence.

Je vous remercie.

Cette dixième session du mandat est particulière. Il y a deux ans, vous m'avez élu président. Depuis, nous avons mené à bien beaucoup de projets au service de la vie quotidienne des Bretonnes et des Bretons. Je veux les rappeler rapidement. Il y a bien entendu l'accélération du déploiement de la fibre pour tous, partout. Nous en parlerons demain matin. Il y a l'affirmation de nos ambitions dans le domaine du bien manger, dont les premiers résultats arrivent, nous le sentons bien, partout en Bretagne, dans nos entreprises, avec nos agriculteurs. Quand MHK fait le choix de reconstruire son usine à Landivisiau, c'est parce qu'ils veulent être sur le territoire du bien manger. Je veux redire à cet instant la force de notre agriculture, la force de notre agroalimentaire, qui ne doivent bien entendu pas tolérer les magouilleurs de la viande hachée, mais qui doivent en permanence continuer à assumer leur mission celle de nourrir l'Humanité, de l'assumer avec l'ensemble des valeurs qui sont les leurs et l'ensemble des principes sur lesquels ils travaillent. Nous l'avons vu à la BreizhCOP. Car je le dis, je le redis, la Bretagne est et sera toujours, demain, le garde-manger du bien manger.

L'engagement pour le climat et la biodiversité, enfin, j'en parlais il y a quelques instants avec la BreizhCOP et le succès que nous venons de connaître à Saint-Brieuc. Loin des clichés et des discours dépassés, la Bretagne a engagé sa transformation. Elle le fait collectivement. Le lancement du réseau BreizhGO, nous aurons l'occasion de parler mobilité lors de notre session, et la reprise en responsabilité

des transports scolaires, sans oublier la convention que nous évoquerons concernant notre relation avec la SNCF pour BreizhGO TER, qui confirment que le sujet du ferroviaire est global et pas négociable à petit bout.

La signature d'un contrat d'action publique est une nouvelle étape de l'accessibilité, qui reconnaît les spécificités bretonnes et nous donne de nouveaux pouvoirs. Avec ce contrat d'action publique, tout ne sera plus décidé à Paris. Le vote de l'amendement, tout dernièrement, pour le forfait scolaire dans les écoles bilingues, est une avancée attendue, promise par le Premier ministre lors de la signature du pacte pour la Bretagne, est une avancée supplémentaire attendue pour le développement des langues de Bretagne.

Le renforcement du rôle économique de la Région, avec les dossiers Doux et d'Aucy, mais aussi avec le Pass commerce artisanat et le travail que nous réalisons avec l'ensemble des intercommunalités de Bretagne, la Région est aussi aujourd'hui au cœur de l'économie bretonne. Nous sommes allés sur ce sujet comme sur bien d'autres, bien au-delà de ce que la loi proposait. Si cela n'explique pas tout, nous pouvons nous féliciter d'être dans une Région qui inaugure ou annonce des usines, quand d'autres, malheureusement, continuent d'en perdre. Sill à Landivisiau, « Chateaulin 2 », 5 degré ouest, la Brasserie de Groix, Guy Cotten, pour en citer quelques-unes. Notre Région est à la pointe de l'industrie, de l'innovation, du numérique, de la solidarité. L'ensemble d'un territoire attractif qui connaît pour partie le plein-emploi et qui nécessite de continuer de travailler d'arrache-pied partout sur les territoires pour accompagner celles et ceux qui sont encore éloignés de cet emploi tant recherché.

Enfin, je veux terminer justement par les moyens massifs que nous avons mis sur la formation et l'orientation. 573 millions d'euros avec l'État pour former 91 000 personnes éloignées de l'emploi sur les quatre ans qui viennent. Derrière ces chiffres, ce sont des femmes, des hommes que nous accompagnerons sur le chemin de l'emploi, que nous aiderons à retrouver leur place dans la société. De l'autre côté, ce sont des entreprises qui trouveront de nouveaux profits, de nouveaux profils pour embaucher et développer leur activité. Je ne ferai pas la liste exhaustive des actions menées depuis deux ans, mais c'est aussi le changement de la vie des Bretonnes et de Bretons, et c'est bien la finalité de notre action.

Cette session est particulière, cher Pierre KARLESKIND, car c'est aussi celle où je perds un vice-président. Mais c'est un moment aussi où la Bretagne gagne un parlementaire européen. À cette occasion, je vous félicite pour votre élection. Je félicite aussi l'ensemble des candidates et candidats aux élections européennes présents dans cet hémicycle. Ils sont plusieurs. C'est bien le signe que l'Europe est notre horizon, pour au moins la majorité d'entre nous.

C'est une session particulière enfin, car les zones de turbulences sur la pêche et globalement sur les sujets maritimes sont nombreuses, et seront tout autant nombreux dans les mois et les années qui viennent. J'ai donc décidé de m'impliquer pleinement sur les sujets liés directement ou indirectement aux négociations du Brexit sur la pêche, aux négociations sur les concessions portuaires, et donc d'assumer directement la délégation à la mer et aux infrastructures portuaires. C'est un choix important dans une période importante. L'enjeu est fort et nous devons, cher Pierre, vous à Bruxelles, et moi en Bretagne, user de tous nos réseaux et de tout notre engagement pour traiter ces sujets. C'est sans oublier les conseillers régionaux, nombreux, impliqués sur nos ports, impliqués sur les places portuaires de Bretagne, partout où les enjeux de la mer, des infrastructures de pêche sont encore nombreux, sans oublier la desserte des passagers. Avec l'ensemble de cette équipe, nous continuerons à avancer résolument pour cette maritimité de la Bretagne, sur cette ambition maritime si forte notamment sur les enjeux d'EMR, d'infrastructures ou de dessertes de passagers.

Aux pêcheurs bretons, je souhaite leur dire mon total engagement pour faire entendre la voix de la Bretagne, pour peser dans les débats en cours et futurs. Je serai d'ailleurs à leur côté le 26 juin prochain où avec Olivier Le Nezet nous allons balayer l'ensemble des sujets et dans le contexte incertain poser les bases de ce que nous souhaitons pour l'avenir de la pêche en Bretagne.

Session particulière aussi, et enfin, parce que le contexte politique et institutionnel est mouvant. Dans ce moment si particulier revenons sur ce qui a toujours fait la force de la Bretagne et donc aussi de cet hémicycle : faisons des propositions, soyons les postes avancés de l'innovation territoriale pour un meilleur service aux citoyens, aux entrepreneurs, aux territoires. Nous avons su le faire par deux fois, avec le Pacte d'avenir et

dernièrement le Contrat pour l'action publique. Nous allons aussi le continuer avec nos propositions sur la fiscalité locale qui pour certaines propositions seront transmises au Premier ministre en lien avec le travail sur la différenciation que nous avons fait.

En lien direct avec les réflexions que nous avons mené, je sais que d'autres travaux aussi sont en cours pour faire Bretagne ensemble et autrement, que l'on appelle cela collectivité unique ou Assemblée de Bretagne, j'ai toujours dit ma disponibilité et d'ailleurs en 2014 j'ai soutenu avec beaucoup d'entre nous Pierrick Massiot sur ce sujet. Donc ce n'est pas nouveau et ma ligne est la même : trouvons des solutions pour rendre un meilleur service aux bretonnes et bretons, ne nions pas la complexité de ces sujets, engageons sans tarder les transitions nécessaires, renforçons le pack breton.

Cette session est une session de travail, de mise en œuvre concrète d'engagements pris au service de la culture, de l'emploi, de la lutte pour le climat.

Sur la culture, c'est la mise en place de notre nouveau plan pour développer le cinéma et l'audiovisuel en Bretagne et notre nouveau plus pour les métiers d'arts et le patrimoine breton.

J'avais fait de la création l'une de mes priorités, ces deux dossiers en sont l'une des mises en œuvre.

Nous engagerons 24 millions d'euros pour développer cette filière et l'accompagner pour que la Bretagne soit sur la carte du cinéma mais aussi des nouveaux usages, Netflix et autres acteurs doivent savoir que nous avons toutes les compétences pour garantir le succès de leur création et nos créateurs doivent savoir que nous les considérons comme des hommes et des femmes essentiels à l'identité de notre région et son développement.

Sur les métiers d'art et le patrimoine, nous avons revu nos objectifs après le drame de l'incendie de Notre-Dame de Paris. Je souhaitais proposer un financement exceptionnel, mais la solidarité des Français et au-delà de la France et de l'Europe a dépassé les espérances. Le sujet n'est donc plus de faire un énième chèque, mais plutôt d'avoir des compétences pour reconstruire. Les moyens que nous mettons par exemple sur la formation sont donc une réponse. Ils s'inscrivent dans ce que nous faisons déjà pour préserver et restaurer le patrimoine breton. Je veux notamment rappeler tout l'engagement de notre collectivité avec nos partenaires, mais aussi avec les Bretons, qu'ils soient simples donateurs, mécènes ou participants à nos actions sur le terrain, au service de notre patrimoine. Nous ferons plus. Nous en reparlerons.

Sur la lutte pour le climat et la biodiversité, j'ai fait des annonces à Saint-Brieuc, il y a 10 jours. En voici les premières mises en œuvre avec le plan énergie lycée et avec le plan ressources. Dans nos lycées, l'investissement sera massif avec 20 millions d'euros de plus tous les ans dédiés à la transition. L'objectif est à la fois la baisse des consommations, mais aussi la hausse de production d'énergie. Nous devons être exemplaires nous-mêmes. C'est nécessaire et indispensable avant de demander à toutes les Bretonnes et à tous les Bretons de prendre des engagements.

Sur les déchets, il faut éliminer l'idée même de déchets comme nous y invitait Tom SZAKY, quand il est venu à l'événement « 360 Possibles ». Les Bretons sont déjà aujourd'hui les champions du tri. Nous devons aller au-delà. C'était le premier défi. Il est gagné. Nous sommes prêts à aller plus loin, bien entendu, et à être la première Région à viser le zéro enfouissement pour aller ensuite vers le zéro déchet.

Sur les sujets de l'eau, du foncier agricole, des centralités, des équilibres territoriaux ou de la contractualisation avec chaque intercommunalité, nous avons avancé avec les élus, associations et syndicats sur des ambitions claires lors de cette BreizhCOP. Nous y reviendrons dans les mois à venir, dans nos différentes politiques.

Loin des débats politiques qui ont achevé d'épuiser nos concitoyens, notre assemblée régionale prend des décisions de fond qui changent le quotidien. Nous pouvons en être fiers autant que nous devons faire preuve d'une grande humilité. Les résultats des élections européennes ont généré commentaires et conclusions définitives des uns et des autres. Je souhaite qu'au final, et pour l'image de notre démocratie régionale, nous soyons sur le débat des valeurs, chacun avec nos lignes politiques, nos horizons, mais aussi conscients des enjeux qui nous dépassent. Cela nous pousse forcément à être dans

une forme d'humilité, que j'appelle de mes vœux. Pensons à ceux que nous servons, ces hommes, ces femmes, ces enfants qui vivent dans nos villes, dans nos campagnes. Gardons à l'esprit ces visages à chaque instant. Nous avons cette capacité en Bretagne à nous engager pour notre Région, à faire de la Bretagne notre horizon. C'est ce à quoi je me destine, au quotidien, et c'est ce qui sera ma seule ligne de conduite.

Je vous remercie.